

ORDRE DU JOUR N°14

Elèves officiers de l'école militaire interarmes,

Dans quelques instants, vous serez adoubés et vous recevrez vos sabres. Je suis extrêmement fier de vous et de votre engagement.

Vous allez vivre un de ces moments qui marquent toute une existence. A la beauté de la cérémonie s'ajoutent le sens et le symbole. Vous êtes au seuil d'une aventure humaine exceptionnelle. Ce soir, vous entrez dans la grande famille des officiers de l'armée de Terre.

Soyez d'abord des chefs. Car votre premier devoir est de commander, mieux, d'incarner le commandement. A partir d'aujourd'hui, quand on vous croiera et que l'on vous saluera, on verra d'abord un chef, quelle que soit votre fonction.

Vient alors LA question que l'on se pose tout au long de sa carrière : que faut-il pour être un bon chef ? Tant de réponses sont possibles mais je vous en propose une que vous avez peut-être déjà entendue. Pour être un chef, il faut une tête, un cœur et des tripes. Autrement dit, il faut l'intelligence des compétences, les qualités du cœur et la force de caractère.

Par la tête, j'entends cette intelligence qui articule l'ensemble des compétences techniques, tactiques et humaines que vous allez accumuler tout au long de votre carrière. Celles-ci vous permettront d'analyser une situation, de planifier ou de répondre à un cas de commandement. Mais il n'y a pas de secret, la compétence passe par le travail. Chaque expérience, aussi minime soit-elle, est un peu comme une brique d'une belle maison. Prise isolément, elle semble peu utile. Cette séance de tir de nuit est-elle nécessaire ? Ce livre d'histoire militaire que l'on me recommande mérite-t-il vraiment d'être lu ? Faut-il s'entraîner une heure de plus ? A ce type de questions, répondez toujours OUI et choisissez le chemin de la difficulté car c'est bien l'ensemble qui compte. Chaque brique a sa place et son importance pour élever la maison, chaque compétence est essentielle pour construire votre autorité.

Le cœur ensuite. C'est la capacité que vous aurez à écouter vos subordonnés, à leur consacrer du temps, à les reconnaître dans leur dignité. Soyez ce chef que vos hommes viennent voir parce qu'il a toujours le mot juste, qu'il motive et qu'il donne envie. Alors vous réussirez à gagner leur confiance. Alors vous comprendrez les ressorts profonds de leur engagement et de leur motivation. L'âme humaine est ainsi faite, nos soldats, comme vous, ont soif de considération et de fierté. Donnez-leur les deux, sans compter, et vous développerez une puissante fraternité d'armes.

Les tripes, c'est votre force de caractère, votre volonté de vous engager dans l'incertitude malgré le doute. Mais la décision est un art difficile car nous disposons rarement de tous les paramètres au moment de nous lancer. Il faut parfois décider vite avec tous les yeux rivés sur nous qui expriment les attentes fortes des subordonnés pour leur chef. Décider implique aussi de savoir choisir les solutions les plus difficiles, celles qui ne sont pas populaires mais qui seules permettent d'assurer, peut-être, le succès de la mission. Cet esprit de décision prend racine dans une profonde confiance en soi qui, elle-même, se travaille et se développe. Profitez de votre scolarité à l'EMIA pour consolider cette confiance en vous, appuyez-vous sur vos cadres, parmi les meilleurs de notre armée. Vous devez trouver goût à vous jeter dans l'inconnu. Evitez une approche systématiquement défensive et précautionneuse. Bref, osez ! Car telle est la clé : pour entraîner nos hommes, il faut savoir soi-même leur insuffler cette confiance que nul ne peut transmettre s'il ne la possède pas lui-même.

L'intelligence des compétences, les qualités de cœur et la force de caractère ne s'articulent pas de la même manière selon que vous soyez en garnison ou en opération, en temps de paix ou en guerre. A l'instruction et à l'entraînement, les qualités de cœur sont souvent premières. En temps de paix, il s'agit de bâtir des relations humaines fondées sur la connaissance et la confiance mutuelles, il faut souder son unité. Viennent ensuite les compétences, nécessaires pour planifier la formation de nos soldats. Au quartier, la force de caractère est fondamentale car il faut gérer des situations de commandement parfois difficiles, donner du sens au quotidien. Mais cette vertu vient probablement après les qualités de cœur et l'intelligence des compétences.

En revanche, cette hiérarchie des qualités s'inverse en opération et encore plus sûrement au combat. Le chef doit d'abord faire preuve d'une ferme volonté et d'une vraie force de caractère. La pédagogie du temps de paix laisse la place à l'extrême exigence, voire la rudesse du temps de guerre. Le combat n'est qu'affrontement des volontés : la vôtre doit s'imposer à celle de votre ennemi. Ce sont ensuite les compétences qui sont absolument nécessaires pour planifier une mission et manœuvrer intelligemment. Vous le comprenez, au feu, les qualités de cœur cèdent la place.

Voilà votre premier devoir : être chef, avec votre tête, votre cœur et vos tripes.

Soyez ensuite des serviteurs de votre pays. Comme vos anciens de Cherchell, faites bien votre métier, en toutes circonstances, sans état d'âme. Il n'y a pas de grande ou de petite mission, il n'y a que la mission. Pour cela, soyez désintéressés et acceptez les contraintes du service sans chercher les bénéfices que vous tirerez de vos actions. C'est un effort d'autant plus difficile que notre époque nous pousse souvent à faire l'inverse. L'officier a le goût du travail bien fait et le transmet à ses hommes. Car le courage n'est pas que physique, il est aussi intellectuel, dans cette compréhension de la mission au service de notre pays qui est notre raison d'être.

Enfin, soyez des enthousiastes ! Et pour être enthousiaste, il faut « y croire ». Croire à notre pays, à notre défense, à notre armée, à la justesse de notre cause, à nos subordonnés et à notre jeunesse. Croire intelligemment et avec discernement, sans méconnaître les difficultés et les obstacles mais en ayant la farouche volonté d'y apporter des solutions et de les dépasser. C'est la condition pour tirer nos soldats vers le haut.

Chers élèves officiers, vous ne vous êtes pas trompés. Vous allez vivre d'immenses satisfactions. Vous choisissez un métier passionnant, au cœur de la richesse humaine.

Et quand vous traverserez des moments plus difficiles, au cours de votre carrière, revenez toujours puiser aux sources de votre choix d'aujourd'hui.

Rappelez-vous cette soirée d'automne où vous receviez votre sabre.

Rappelez-vous ce jour où vous êtes devenus officiers.

Général d'armée Thierry BURKHARD

